

Regards croisés sur l'occupation et la colonisation des Territoires palestiniens avec Suheir Owda (palestinienne) et Oren Rimon (israélienne)

**Regards croisés sur l'occupation et la colonisation des
Territoires palestiniens avec Suheir Owda
(palestinienne) et Oren Rimon (israélienne)**

**Débat animé par BAUDOIN LOOS journaliste au SOIR et
spécialiste du Proche-Orient**

L'Union des Progressistes Juifs de Belgique (UPJB) est engagée depuis plusieurs décennies dans la défense du droit des Palestiniens à disposer, à l'instar des Israéliens, d'un État indépendant et souverain.

Alors que la bande de Gaza, véritable prison à ciel ouvert, subit un blocus inhumain depuis le départ des colons israéliens en 2005, la Cisjordanie, Jérusalem-Est et le plateau syrien du Golan sont occupés par Israël depuis la guerre de 1967.

Cette année 2017 marque donc les cinquante ans de cette occupation. Occupation aggravée par une colonisation galopante puisque plus de 500.000 colons juifs israéliens sont aujourd'hui installés en Cisjordanie occupée, à Jérusalem-Est et sur le plateau syrien du Golan, en contravention flagrante avec le droit international.

C'est dans le cadre des manifestations diverses organisées par le monde associatif pour rappeler ces cinquante ans d'occupation et de colonisation, et appeler la Communauté internationale à tout faire pour y mettre fin, que l'UPJB organise une conférence-débat avec, comme invitées :

Oren Rimon, une jeune Israélienne qui, après beaucoup d'autres, a signé la lettre des *Shministim* (élèves de terminale) annonçant leur refus de servir dans l'armée en raison du fait qu'il s'agit d'une armée d'occupation et non de défense comme veut le laisser entendre son anagramme : *Tsahal*, « armée de défense d'Israël ».



« Dans la société israélienne, on peut vivre sa vie entière sans voir l'occupation. Des années de militarisme dans le système d'éducation, dans la culture et dans la rue, ont provoqué l'absence de tout esprit critique. Refuser de servir dans l'armée vous coupe de l'ensemble de la société. La majorité des Israéliens ont fait leur service militaire l'armée est donc considérée comme l'armée du peuple. Nous sommes tous nés avec une arme à la main, et la plupart d'entre nous apprennent plus tard comment s'en servir. »

Lorsque j'ai reçu mon premier appel de l'armée, j'a rejoint un groupe de jeunes appelés Shministim. Ensemble nous avons écrit une lettre déclarant notre refus de remplir nos obligations militaires. Certains d'entre nous ont été condamnés à plusieurs périodes de prison par un tribunal militaire.

En tant que membres de la société israélienne, refuser de servir dans une armée d'occupation et résister à cette

occupation, relève de notre responsabilité citoyenne »



Notre autre invitée sera **Suheir Owda**, Palestinienne de Qalqilya (Cisjordanie), née sous occupation. Elle est coordinatrice pour la santé de la Communauté à la clinique de la *Palestinian Medical Relief Society* (PMRS) à Qalqilya. Elle coordonne l'équipe mobile qui se

déplace dans les zones marginalisées où il n'y a pas de services de santé, et donne également des cours d'éducation à la santé dans les écoles à des groupes de femmes et de jeunes. Suheir nous parlera de la vie sous occupation et de son ressenti de n'avoir jamais connu autre chose.

Un événement à ne pas manquer.

Quand? Le 23 septembre prochain de 14h à 18h

Tarif: Entrée libre

Cette conférence-débat est organisée avec le soutien de l'Echevinat de la Jeunesse, de la Cohésion sociale et du dialogue interculturel de Molenbeek et de la Fondation Heinrich Böll.

Lieu:

Centre Communautaire Maritime

Rue Vandenboogaerde 93 à 1080 Bruxelles

Métro Ribaucourt / **Bus** 89,14,13